

Narrateur : Au coin de la 23^e Avenue et de la rue du Parc, une petite pâtisserie offre plusieurs produits alléchants. Des clients se pressent en foule devant la pâtisserie de Louise et Simon Bédard pour savourer ces douceurs. Lucas, leur fils de 12 ans, leur donne souvent un coup de main avant d'aller à l'école.

Louise : Lucas, nous n'avons presque plus de nos fameux beignes au chocolat saupoudrés de sucre.

Lucas : J'ai pris de l'avance, maman. Je viens d'en faire deux douzaines, plus une douzaine d'éclairs au chocolat et trois douzaines de biscuits à l'avoine et aux raisins.

Simon : Et moi, je viens de préparer un plateau de choux à la crème, deux plateaux de carrés au chocolat et aux noix et cinq moules de pains aux bananes.

Clients : Quel arôme, n'est-ce pas ? Ces tartes et ces gâteaux nous plaisent tellement ! Il n'y a rien de meilleur qu'un muffin aux bleuets fraîchement sorti de votre four.

Louise : Tout ce que vous désirez, vous le trouverez à la pâtisserie Bédard, ouverte jour et nuit, sept jours par semaine. Faites la file et nous prendrons vos commandes.

Simon : Viens, Lucas. Aide-moi à remplir les tablettes. Nos clients sont vraiment affamés ce matin.

Lucas : Oui, papa. Je vais t'aider, mais ensuite il faut que j'aïlle à l'école. J'ai un travail de sciences à remettre et je ne veux pas être en retard.

Louise : Avant de partir, Lucas, regarde dans le petit four derrière toi. Il y a quelque chose là-dedans qui devrait faire apparaître un grand sourire sur ton joli visage.

Simon : Oui, notre garçon est beau, prévenant, poli, charmant... et il se débrouille bien au basket-ball. Comme dit le proverbe : tel père, tel fils !

Narrateur : Lucas place toutes les pâtisseries sur les tablettes. Ensuite, il ouvre la porte du petit four. Il en sort le biscuit de pain d'épice le plus incroyable qu'il ait jamais vu ! Il a la forme d'un garçon... et il parle.

Bonhomme : Hé, Lucas ! Pousse-toi ! Fais de la place au bonhomme de pain d'épice. J'aime danser, alors libère le plancher ! Je danse le boogie-woogie comme une vraie toupie. Regarde-moi glisser sur le plancher. Je suis une vraie machine à danser !

Lucas : Tu es vivant ? Maman, papa, venez vite ! Un bonhomme de pain d'épice est sorti du four et il fait du break dancing sur le plancher !

Louise : Ma foi, c'est vrai ! Il y a un biscuit qui danse sur notre plancher !

Lucas : Et ce n'est pas tout... il rappe !

Bonhomme : J'ai du rythme et du style, du hip-hop je suis le roi. Personne ne bouge aussi bien que moi. J'ai des raisins à la place des yeux, un nez tout à fait savoureux, des pépites de chocolat à la place des boutons et des orteils vraiment mignons. Tout le monde m'aime, car je suis un régal. Un biscuit comme moi n'a pas d'égal !

Clients : Un beau biscuit qui danse et qui rappe ! Attrapons-le avant qu'il ne s'échappe !

Bonhomme : Je ne veux pas être déplaisant, mais je dois vous quitter. Vous êtes bien trop lents, et je suis trop énervé !

Narrateur : Le bonhomme de pain d'épice ouvre une poche de farine et la lance vers le ventilateur de plafond. Pouf ! Un nuage de farine envahit la pâtisserie alors qu'il court vers la porte. Il s'élanche dans la rue et entre à toute

Anita : Regarde, Pedro ! Un bonhomme de pain d'épice vient d'entrer dans le magasin et il fait du break dancing sur nos ananas ! Et maintenant, il danse le mambo sur les mangues !

Pedro : Sí... Oui, c'est vrai ! Quel biscuit fabuleux ! Il porte une chaîne en or au cou. Je n'ai jamais vu un biscuit porter une chaîne en or. Il doit être riche ou célèbre, ou les deux.

Anita : Ne reste pas là à balayer le plancher. Je veux ce bonhomme de pain d'épice. Tout de suite !



Pedro : Je me mettrais bien un petit quelque chose sous la dent. Je n'ai rien mangé depuis ce délicieux repas de riz, de tacos et de fèves que tu as préparé hier soir.

Anita : Oh, petit biscuit, que dirais-tu d'être notre invité... pour le dessert ?

Bonhomme : Je suis tentant et appétissant, mais vous ne me mangerez jamais, je suis trop intelligent !

Narrateur : Le bonhomme de pain d'épice prend de grosses tomates mûres et les lance sur Anita et Pedro. Elles s'écrasent et font tout un dégât.



Bonhomme : Je ne veux pas être déplaisant, mais je dois vous quitter. Vous êtes bien trop lents, et je suis trop énervé !

Narrateur : Pedro et Anita le pourchassent jusqu'au trottoir bondé. Simon, Louise, Lucas et les clients de la pâtisserie sont tous là, blancs de farine.

Lucas : Hé, laissez mon biscuit de pain d'épice tranquille ! Ce bonhomme est à moi... de la tête aux pieds !

Anita : Il est entré dans notre épicerie. Il est à nous maintenant, et nous allons le manger !

Louise : J'ai fait cuire ce biscuit pour mon fils Lucas. Si quelqu'un doit le manger, ce sera *lui*, et personne d'autre !

Pedro : Vous n'avez qu'à retourner à votre four et à en faire cuire un autre. Celui-ci nous appartient.

Clients : Pourquoi cette dispute ? Et nous, alors ? Nous en voulons un morceau. Il est gros et tendre. Brisons-le pour en avoir chacun une bouchée !

Anita : Prenez-en un autre ! Il y en a des tas à la pâtisserie !

Narrateur : Pendant que tout le monde se dispute le biscuit, le bonhomme de pain d'épice file tout droit vers la pizzeria de Tony. Tout de suite, il commence à danser sur une pizza au pepperoni.

Tony : Hé, espèce de biscuit fou ! Que fais-tu sur ma pizza ?

Bonhomme : J'adore danser dans la sauce et le fromage ! C'est doux et mou comme un nuage !

Tony : Tu vas gâcher toutes mes pizzas avec ta danse ! Il faut dire que je n'ai jamais vu un biscuit de pain d'épice aussi doué. Je devrais peut-être te garder ici, avec moi. Je vais...

Bonhomme : Je ne veux pas être déplaisant, mais je dois vous quitter. Vous êtes bien trop lent, et je suis trop énervé !

Tony : Espèce de biscuit stupide ! Si je t'attrape, je vais me faire une pizza garnie au pain d'épice et t'avaler !

Bonhomme : Vous faites peut-être de bonnes pizzas, mais les aimez-vous aussi comme ça ?

Narrateur : Le bonhomme de pain d'épice lance la pizza vers Tony. Il atteint son beau chapeau de chef et le fait

Tony : Tu es complètement fou, biscuit ! Maintenant, mon plancher est couvert de nourriture ! Je vais te manger, je te le jure ! Reviens ici !

Narrateur : Tony poursuit le biscuit jusque dans la rue, où il est rejoint par Lucas, ses parents, leurs clients, Pedro et Anita.



Bonhomme : Ma grand-mère a 108 ans et elle court plus vite que vous, bande de fainéants ! Je ne veux pas être déplaisant, mais je dois vous quitter. Vous êtes bien trop lents, et je suis trop énervé !

Narrateur : Le biscuit malcommode se réfugie dans une ruelle. Il voit un vieil homme assis devant un jeu de dames posé sur une petite table.

Vieil homme : Bonjour toi ! Es-tu ce biscuit de pain d'épice dont tout le monde parle ? On dit que tu es orgueilleux, que tu sèmes la pagaille et que tu es bien impoli.



Bonhomme : Oui, mon vieux, on ne dirait pas mieux. Tu as visé dans le mille, c'est moi le meilleur biscuit en ville. J'aime danser, j'aime rapper. Personne ne peut m'égaliser. Je sais faire n'importe quoi, et mieux que toi !

Vieil homme : Alors, j'imagine que tu peux me battre aux dames ? Aimerais-tu faire une partie, ou tu dois t'en aller ?

Narrateur : La ruelle semble être un bon endroit pour échapper à ses poursuivants. De plus, le bonhomme de pain d'épice ne peut pas laisser passer cette occasion de montrer au vieil homme comme il joue bien aux dames.

Vieil homme : Rien ne vaut une bonne partie de dames entre amis. Mais si tu passes ton temps à te vanter et à te moquer des autres, tu n'auras jamais d'amis.

Bonhomme : Je n'ai pas besoin d'amis, c'est eux qui ont besoin de moi. Je te battraï trois fois de suite, tu verras !

Vieil homme : Très bien, tu m'as l'air d'un biscuit très malin. Personne ne te mangera, c'est certain. Tu as tout pour toi... sauf peut-être ceci.

Narrateur : Le vieil homme ouvre sa bouche, dévoilant une dent en or. Le bonhomme de pain d'épice ouvre grand

Bonhomme : J'aime le clinquant ! J'aime le brillant ! J'en veux tout le temps !

Narrateur : Tout à coup, ses poursuivants arrivent dans la ruelle.

Bonhomme : Oups ! Je crois qu'il est temps de filer !

Vieil homme : Saute dans ma bouche. Je vais m'occuper d'eux pendant que tu seras caché.

Narrateur : Le bonhomme de pain d'épice hésite un peu, mais il ne peut résister à l'envie d'aller voir de plus près cette belle dent en or. Il se glisse dans la bouche du vieil homme juste au moment où Lucas et les autres approchent.

Tony : Pardonnez-moi, monsieur, je cherche mon biscuit de pain d'épice.

Anita : Il ment ! C'est mon biscuit !

Simon : Non, pas du tout ! Ce biscuit appartient à mon fils Lucas.

Clients : Le biscuit de pain d'épice est à nous tous. Un biscuit aussi fantastique, ce serait bien trop pour une seule personne.

Vieil homme : S'il vous plaît ! À quoi bon se disputer pour un biscuit aussi bête et désagréable !

Pedro : Comment osez-vous parler ainsi de mon biscuit ?

Vieil homme : C'est pourtant vrai. Je l'ai entendu à la pâtisserie, juste avant qu'il vous envoie toute cette farine à la figure. Et je l'ai vu dans l'épicerie, juste avant qu'il lance ces tomates à Pedro et à Anita. Et Tony mettra des jours à nettoyer sa pizzeria éclaboussée de pepperoni.



Clients : Ce monsieur a raison ! Ce biscuit n'a pas cessé de nous insulter et de nous causer des problèmes.

Anita : Mais il est si appétissant, si affriolant !

Vieil homme : Retournez chez vous, retournez travailler, retournez à l'école. Croyez-moi, vous êtes bien mieux sans ce biscuit.

Lucas : Vous dites vrai, monsieur. J'ai tellement perdu de temps à courir après ce bonhomme de pain d'épice que j'ai oublié d'aller remettre mon travail de sciences.

Tony : Et moi, j'ai oublié mes pizzas aux épinards dans le four.

Louise : Nous aussi ! Simon et moi, nous avons oublié nos brioches dans le four.

Simon : Mes brioches brûlent !

Anita : Pedro et moi, nous avons laissé nos fruits et légumes sans surveillance !

Tony : Venez, tout le monde. La pizza est gratuite ! Oublions ce biscuit malcommode !

Louise : Je vais te faire un autre biscuit, Lucas. Un biscuit qui ne rappe pas et ne danse pas !

Narrateur : Pendant que Lucas part à l'école. Simon, Louise, Pedro, Anita, Tony et les clients se rendent à la pizzeria de Tony. Le vieil homme ouvre la bouche. Le bonhomme de pain d'épice sort sa tête.

Vieil homme : Je t'avais bien dit que je m'occuperais d'eux ! Il ne me reste plus qu'à m'occuper de toi.

Bonhomme : D'accord, tu t'es bien occupé d'eux. Et maintenant, qu'est-ce que tu veux ?



Vieil homme : Oh, c'est bien simple. Je vais refermer ma bouche pendant que tu y es encore.

Bonhomme : Je ne veux pas être déplaisant, mais je dois te quitter. Tu es bien trop lent, et je suis trop... Hé ! Mmmmpff...

Narrateur : Le vieil homme ferme la bouche avant que le biscuit ait pu s'échapper. Le bonhomme de pain d'épice supplie le vieil homme de le laisser sortir, mais en vain. Le vieil homme prend tout son temps : il mâche et croque, il croque et mâche, puis il avale le bonhomme de pain d'épice, qui se retrouve dans son estomac.

Vieil homme : *(se léchant les lèvres)* C'est ainsi que se termine l'histoire du biscuit de pain d'épice.

Bonhomme : Mmmph !

Vieil homme : C'est bien beau de danser et de rapper, mais il faut tout de même avoir de bonnes manières quand on joue aux dames.

Fin

Glossaire

(f) : nom féminin (v) : verbe (a) : adjectif

affriolant (a) : qui est très attirant et excitant
Mais il est si appétissant, si affriolant !

bondé (a) : plein
Pedro et Anita le pourchassent jusqu'au trottoir bondé.

fainéants (a) : paresseux
Ma grand-mère a 108 ans et elle court plus vite que vous, bande de fainéants !

pagaille (f) : désordre
On dit que tu es orgueilleux, que tu sèmes la pagaille et que tu es bien impoli.

saupoudrés (a) : couverts d'une fine poudre
Lucas, nous n'avons presque plus de nos fameux beignes au chocolat saupoudrés de sucre.

te vanter (v) : te complimenter avec excès
Mais si tu passes ton temps à te vanter et à te moquer des autres, tu n'auras jamais d'amis.

Vocabulaire en action

Écris trois mots du glossaire sur une petite carte. Avec des camarades, formez un cercle et passez-vous la carte en chantant une comptine. À la fin de la comptine, l'élève qui a la carte doit raconter une courte histoire en employant ces trois mots. Ensuite, recommencez. Si une personne se retrouve une deuxième fois avec la carte, elle la passe à la personne qui est à sa droite.